



Le Club Chine vous souhaite une excellente année du Lapin d'eau. **Santé, prospérité, réussite et beaucoup de belles rencontres.**

Cette année sera, espérons-le, la (ré)conciliation de nos vies personnelles et professionnelles avec de belles habitudes. La Lettre n°7 aborde de son côté l'année dans toute sa normalité, un beau retour vers des programmations comme nous les connaissions avant-Covid, comme vous le constaterez dans notre rubrique Agenda. Pour cela, notre équipe se renforce avec la venue d'Axelle Zhang (étudiante PGE 1^{ère}

année) et des membres en cours de recrutement.

Côté innovation, nous créons un pôle « Traduction » permettant de diffuser nos Lettres en chinois et/ou en anglais. Nous avons également décidé d'augmenter le nombre de rubriques flottantes sans se focaliser systématiquement sur les rubriques habituelles, ce qui vous permettra de prendre connaissance de nouveaux thèmes avec, en corollaire, l'apparition ou l'éclipse temporaire de rubriques existantes. Tel est le cas avec la rubrique RH Baromètre de l'emploi. Ce thème n'est pas oublié car nous avons organisé une manifestation le 23 janvier sur **Working with Chinese or in a Chinese environnement** animée par *Maurice Herschtal*. *François Burnichon* (diplômé Executive MBA 2005-2007) est quant à lui l'auteur d'un article sur les **opportunités d'usage ciblé des IoT en Chine**.

Camille Verchery, dirigeant fondateur de VVR aborde, dans un second volet, la **coopération et réglementation en Chine**. Sous le patronage de PRAMEX, notre regard se pose sur le **marché de l'art contemporain en Chine** par Caroline Boudehen, auteur du livre [Le boom de l'art contemporain en Chine - Un décryptage de la société chinoise à travers l'art](#). InvestHK nous relate un **secteur en pleine croissance qu'est l'innovation & la technologie à Hong Kong**. Noél

Garino, notre spécialiste du cinéma chinois, aborde la **restauration de films anciens** puis le **cinéma, le streaming et le financement à Hong-Kong**. Quant à la rubrique Expatrié, *Vincent Dewaguet* (diplômé de l'école en 2021) fait un **bilan 2022 sur les expatriés et les entreprises étrangères en Chine**.

Enfin, l'**Agenda / Actualités / Services** du Club Chine nous rappelle la manifestation du 23 janvier sur Working with Chinese or in a Chinese environnement animée par M. Herschtal et nous invite au traditionnel restaurant de Nouvel an chinois à Paris et; nouveauté, à Lyon.

Au titre des services, le Club Chine rappelle les possibilités d'**enseignement du chinois et du FLE** par Mme SONG, d'aide auprès des expatriés et étudiants qui veulent aller en Chine et l'**accompagnement sur la base du fengshui** par Mme SENDEL.

Comme à chaque parution, nous renouvelons notre invitation à tout lecteur désireux de contribuer aux lettres et aux actions du club d'y apporter ses idées, de vouloir participer à son contenu ou contribuer à développer ses services et plus globalement à se manifester grâce aux coordonnées communiquées en dernière page.

Jean-Christophe Vautrin, Président du Club Chine (diplômé MS Ingénierie financière 1999)

Sommaire

<i>Edito</i>p. 1
<i>Actualités / Société</i>p. 2
<i>Découverte d'un secteur</i>p. 3
<i>Investissements à et depuis Hong Kong</i>p. 4
<i>Le choix de la Rédaction</i>	...p. 5
<i>Cinéma, Spectacles, BD</i>p. 6
<i>Parole d'expatrié</i>p. 7
<i>Agenda / Actualité / Services</i>p. 8





VVR International : coopération et réglementation en Chine

Après nous avoir partagé la visée de son entreprise, Camille Verchery nous explique les spécificités inhérentes à la Chine en matière réglementaire lors de partenariats franco-chinois, et comment VVR a su en tirer profit.



Dirigé par Camille Verchery, son président fondateur depuis plus de 21 ans, VVR International est un des leaders de l'accompagnement industriel et commercial des sociétés européennes en Chine. Il a géré plus de 850 projets en Chine dans une vingtaine de secteurs d'activités. Sa filiale VVR Medical propose un panel complet de services d'accès au marché chinois aux innovateurs européens du monde de la santé. Pour en savoir plus : <https://www.vvrinternational.com/> et contact@vvrinternational.com

Vous avez mentionné ce terme de *trusted third party*. Pourquoi est-ce vraiment essentiel en Chine ?

La Chine, comme le dit si bien mon associé chinois, est une route qui tourne. Ce qui était avant revient, puis repartira, etc. Il fallait auparavant monter des joint-ventures puis accepter les sociétés étrangères à 100% de capital étranger. Aujourd'hui tout nous pousse à travailler avec des Chinois. Et dans ce monde-là nous nous adaptons au besoin. Depuis l'arrivée de Xi Jinping, le gouvernement chinois a deux volontés très claires : la localisation de la production et la préférence nationale. Aujourd'hui plus qu'il y a 10 ans, le système réglementaire juridique amène les sociétés françaises à être plus dépendantes de leurs partenaires chinois. Je donne un exemple. Vous voulez enregistrer un produit cosmétique. Vous êtes obligés d'avoir un *responsible body*, c'est à dire une société chinoise responsable de l'enregistrement du produit détenu par la société française. En cas de problème, la NMPA (National Medical Products Administration) pourra être saisie. Ce régulateur chinois aura accès à la description du produit, à la liste détaillée des composants, des fournisseurs, etc. La société *responsible body* est donc capable de dupliquer le produit. C'est aussi valable pour la partie réglementaire de la gestion de la donnée. Dans ce contexte il est aisé de bloquer la société. Vous êtes avec votre distributeur cosmétique, il a l'ensemble des enregistrements, il est votre *responsible body*, et vous ne pouvez pas rompre votre partenariat. Car s'il le veut il peut rendre impossible le fait de s'enregistrer à nouveau. Donc vous êtes dépendants du distributeur. Souvent, la technologie est détenue par la partie française et le commercial est détenu par la partie chinoise. L'idée de *trusted third party* est d'avoir une entité comme VVR qui va, non pas prendre la place du distributeur ou du partenaire joint-venture, mais occuper certaines fonctions clés, c'est-à-dire être l'agent d'enregistrement, ou le partenaire qui va gérer la joint-venture industrielle, et qui va s'assurer que les équipements ne vont pas partir ailleurs, que le personnel embauché respectera le règlement, etc. Le *trusted third party* prend vraiment forme car ça demande trois choses : d'avoir la confiance des deux parties, d'avoir la compétence nécessaire, et de disposer des licences pour le faire. Et on a les trois. C'est donc pertinent pour l'ensemble des acteurs de nous avoir comme support opérationnel sur ces fonctions-là.

Quelles sont vos sources d'informations fiables pour jouer pleinement ce rôle de *trusted third party* ?

C'est au cœur de la valeur ajoutée de VVR. Il y a tellement de flux d'informations en Chine que chacun des experts dans un domaine est persuadé d'avoir la vision globale. Pour avoir la bonne vision, il faut analyser le problème avec différents outils d'analyse. On a développé dix-huit briques basées sur dix-huit outils de captation de l'information, qui vont des douanes, des experts, des salons, de la concurrence, etc. On peut capter énormément d'information sur un secteur à l'instant t, voire même sur les trois dernières années, pour avoir une vision pointue, qualitative et quantitative de ce qu'il se passe. C'est pourquoi des entreprises issues de domaines très variés (lait en poudre, fours à basse pression, hydrogène, capteurs infrarouges, dispositif médical, médicament etc.) viennent nous voir avant de se lancer et ou d'investir dans des outils de productions.

Comment jugez-vous l'environnement économique en Chine pour les entreprises françaises et européennes ?

La Chine évolue mais le monde entier aussi évolue. L'idée selon laquelle le monde entier est de plus en plus ouvert et accepte une concurrence égalitaire est fautive. Le monde entier se durcit et va vers une préférence nationale et une régionalisation, voire même une tentative de contrôle des pays sur l'économie. La Chine est assez avancée dans ce domaine-là et il faut le prendre en compte. Ça veut pas dire qu'il ne faut pas travailler avec la Chine, même si ça devient plus complexe, plus chronophage, plus exigeant. Et donc ce qui peut paraître comme quelque chose d'insurmontable ne l'est pas à condition de s'entourer de bonnes compétences. Et là les grands groupes l'ont bien compris. Ils payent des gens chers pour ça. Mais les PME/ETI ont intérêt à faire une première étape d'abord avec des experts comme nous et ensuite d'embaucher lorsque le business est suffisamment fort pour justifier d'avoir leur propre équipe. Donc pour nous c'est une opportunité. Maintenant si la question de fond est de savoir si la Chine devient moins attractive pour les sociétés françaises, moi c'est tout l'inverse que je vois, à condition qu'elles aient une vraie légitimité sur le marché. Ça c'est la vraie question et on voit aujourd'hui de plus en plus des technologies chinoises sont au même niveau que les Européens voire au-dessus. Donc là il y a une vraie réflexion à avoir. Demain les sociétés françaises auront intérêt à travailler avec les sociétés chinoises et à les utiliser comme source d'innovation et source de production pour le marché européen.

Un dernier mot sur la coopération franco-chinoise ?

Ce que je peux dire après 23 ans, c'est qu'allier les cultures chinoise et française est extrêmement performant. Ce sont des habitudes de fonctionnement qui sont différentes mais complémentaires. C'est très intéressant d'arriver à lier, et on le voit dans la gestion de projets et des hommes, à travers des méthodes très analytiques, synthétiques en Europe et très énergétiques, équilibrées, relationnelles chez les Chinois.

”

“Le gouvernement chinois a deux volontés très claires : la localisation de la production et la préférence nationale.”



DÉCOUVERTE D'UN SECTEUR

PRAMEX
INTERNATIONAL

Rubrique sous le patronage de PRAMEX

Filiale du groupe BPCE, Pramex International accompagne les start-up, PME et ETI françaises dans leurs projets d'investissement à l'étranger, par création de filiale ou acquisition. Trois pôles d'expertises (création de filiale, acquisition et aides publiques) offrent un accompagnement complet et une réponse adaptée à leurs problématiques. La filiale chinoise dispose de bureaux à Hong Kong et Shanghai.

Pour en savoir plus : www.pramex.com

Le boom de l'art contemporain en Chine



Caroline Boudehen est journaliste (Quotidien de l'Art, Madame Figaro, ...), et directrice associée chez C-Contemporaine, une agence de conseil, communication et de production spécialisée dans la RSE et l'image contemporaine. Elle est une experte de l'art contemporain et a notamment développé une spécialisation dans l'art contemporain chinois durant ses années passées à Shanghai.

Pour en savoir plus : caroline@ccontemporaine.com // IG : @caromaligne // [Linkedin Caroline Boudehen](#)

Si vous souhaitez acheter le livre : [Le boom de l'art contemporain en Chine - Un décryptage de la société chinoise à travers l'art](#)

Comment vous êtes-vous intéressée au marché de l'art contemporain en Chine ?

J'ai toujours évolué dans l'art contemporain, dès l'université à Paris VIII en 2006, au sein de plusieurs galeries parisiennes à partir de 2008, avant de reprendre la direction de la communication dans un grand cabinet d'architectes. Poste que j'ai quitté pour partir Shanghai. C'est ensuite à la fois un hasard et une opportunité qui m'ont fait entrer dans une galerie d'art contemporain, Art+ Shanghai, et qui exposait le duo d'artistes chinois Tamen, aujourd'hui renommé. C'est le début de ma rencontre avec l'art contemporain en Chine. Après avoir écrit sur cette exposition, j'ai, de fil en aiguille collaboré avec plusieurs galeries, et assuré plusieurs mois la direction artistique d'Art+Shanghai. J'ai obtenu mon master en journalisme à l'ESJ de Paris, et suis devenue correspondante pour *La Gazette Drouot*, *Le Quotidien de l'Art*, *SKP Magazine*, ou encore *Madame Figaro*. J'ai également collaboré à l'écriture des chapitres « Art et cultures » du City Guide Louis Vuitton Shanghai entre 2018 et 2021.

Quelles sont les caractéristiques principales de ce marché ?

Les goûts chinois sont très influencés par les occidentaux, la plupart des acheteurs ayant vécu dans un pays occidental. Ce marché est récent, attirant un public jeune de chinois parfois millionnaires à moins de 30 ans, très influencés par la culture pop des années 2000 – occidentale - (dessins animés, musique, TV), et avec la mode. Ces acheteurs « consomment » l'art contemporain en collectionnant des pièces originales ou des séries limitées.

Autre caractéristique : avec le temps, ces collectionneurs ont le désir de mettre en avant des artistes locaux, de se construire des collections privées et de les montrer. C'est ainsi que l'un d'eux, David Chau, a cocréé la foire d'art contemporain Art021 à Shanghai, avec le désir de mettre en lumière la scène artistique locale.

Côté artistes chinois, de plus en plus cherchent à renouer avec leur histoire. Cela conduit nombre d'entre eux à apprendre des techniques traditionnelles (ex. : le tissage, tie and dye, la céramique) auprès de minorités. Les acheteurs en sont friands. Ils achètent toujours majoritairement de la peinture mais sont aussi éclectiques (sculpture, photo, dessin ...).

Où en est le marché de l'art contemporain chinois aujourd'hui et qu'est-ce qui a favorisé l'essor de l'art contemporain ?

Selon le rapport annuel d'Artprice, en 2021, la Chine, Hong Kong et Taïwan, ont surperformé : « *le milliard d'œuvres contemporaines vendues en 12 mois représente 40% du volume d'affaires mondial (contre 32 % pour les Etats-Unis). Le marché asiatique devient donc la première plaque tournante de l'Art Contemporain* ». Ce marché est international. Il attire par nature des acheteurs de tout pays. Il y a eu aussi des actions qui ont favorisé l'essor du marché chinois : la création de deux foires à Shanghai, Art 021 et West Bund Art & Design, créées en 2014 et 2013, montrent un état d'esprit local très créatif dans cette « ville-monde » très cosmopolite, attirant de plus en plus d'acheteurs internationaux, surtout avec la venue du Centre Pompidou en 2019. Il y avait déjà Hong Kong déjà fortement présente sur ce marché, l'apparition de « nouvelles » villes telles Shenzhen.

Ne peut-on pas craindre une volatilité de ce marché, qui peut paraître en trompe l'œil favorisant les valorisations, voire les escroqueries ?

Ce marché est plus risqué que celui de l'art classique, mais avant d'acheter, il faut toujours s'atteler à la cote de l'artiste qui suit bien souvent le cheminement « passage par des galeries » qui soutiennent l'artiste, l'attention des institutions puis la consécration lorsque les œuvres sont vendues aux enchères. Certes, les réseaux sociaux peuvent voir l'émergence rapide d'artistes inconnus, mais s'il est sans expérience, voit les prix de ses œuvres s'envoler en peu de temps, il y a une anomalie, d'autant que son ascension, ou sa stabilité, ne sont pas soutenus par le cheminement évoqué précédemment. En revanche, les NFT et l'art « web3 » sont véritablement à mettre à part, notamment en Chine où le gouvernement tient les rênes (l'unique plateforme de ventes NFT a été créée par le gouvernement en décembre 2022).

Avec l'orientation politique chinoise de limiter le luxe dont le marché contemporain s'apparente, ne faut-il pas s'attendre à une inversion de tendance ?

L'art contemporain est un levier de soft power où la « Chinese pride » est mise en avant. Cela est d'autant plus vrai avec le retour vers l'histoire de la Chine et aux pratiques traditionnelles évoquées plus haut. Ce marché est également un marché économique très important qui renforce le soft power chinois.

”

*“En 2021, la Chine, Hong Kong et Taïwan ont dépassé le milliard d'œuvres contemporaines vendues en 12 mois, soit 40% du volume d'affaires mondial (contre 32 % pour les Etats-Unis).”
(Artprice)*



OPPORTUNITÉS D'INVESTISSEMENT DEPUIS HONG KONG

Innovation & Technologie à Hong Kong : un secteur en pleine croissance



Le gouvernement de la région de Hong Kong a fait des progrès sans précédent en matière de développement de son écosystème local d'Innovation et Technologie (I&T). Le secteur I&T figure comme l'un des principaux secteurs émergents dans le cadre du [14^{ème} plan quinquennal national](#) approuvé le 11 mars 2021.

Ce programme gouvernemental vise notamment à soutenir le développement de Hong Kong comme hub de classe internationale dans le secteur, avec l'axe Hong Kong-Shenzhen comme principale plateforme de coopération au sein de la région de la Grande Baie. Les entreprises du monde entier pourront y trouver des avantages certains : Un solide cadre réglementaire pour la protection de la propriété intellectuelle, une proximité avec la Chine continentale, un bassin de talents hautement qualifiés, une base d'excellence pour la recherche, un accès facilité à des financements...

Un solide cadre réglementaire pour la protection de la propriété intellectuelle

Hong Kong dispose d'un solide régime de protection de la propriété intellectuelle (PI) offrant une voie de dépôt direct pour toute demande de brevet. Ce système, appelé « [Original Grant Patent](#) », permet à toute entreprise étrangère d'obtenir une protection directe, rapide et pratique de sa PI pour ses activités à Hong Kong, sans nécessité d'enregistrement préalable ailleurs. Les entreprises peuvent obtenir une protection de leur PI par le biais d'un brevet standard (jusqu'à 20 ans) ou d'un brevet à court terme (jusqu'à 8 ans).

Le gouvernement hongkongais est par ailleurs doté d'un [département de la propriété intellectuelle](#) offrant des services gratuits de consultation individuelle en la matière. De plus, le Hong Kong Trade Development Council propose une plate-forme et une base de données en ligne gratuites appelées « [Asia IP Exchange](#) » (AsialPEX), qui fournissent des données sur la propriété intellectuelle dans le monde entier.

Une proximité géographique avec la Chine continentale et les autres marchés asiatiques clés

Hong Kong occupe une position stratégique à côté de la Chine continentale et de l'Asie du Sud-Est. Son [aéroport](#) international ultramoderne rend la région très accessible, la ville n'étant qu'à quatre heures de vol ou moins de tous les marchés asiatiques clés. Les entreprises présentes à Hong Kong peuvent tirer profit des atouts de la chaîne de valeur de la région de la Grande Baie (Hong Kong-Macao-Shenzhen) et exploiter l'énorme potentiel du marché de la Chine continentale.

Un bassin de talents multiculturel et hautement qualifié, et un bassin d'excellence pour la recherche

La majorité des talents à Hong Kong est trilingue voire quadrilingue, et l'anglais est la principale langue d'enseignement dans les universités de la région. La Hong Kong University (HKU) se classe au troisième rang des universités les plus axées sur l'international dans le monde par le réputé [Times Higher Education](#). Le vivier de talents de la ville a été classé au premier rang mondial pour le pourcentage de diplômés dans les disciplines scientifiques par le [IMD World Talent Working 2021](#).

Les universités de Hong Kong produisent annuellement plus de [2 300 diplômés](#) dans les technologies de l'information et de la communication (TIC). Le vivier total de professionnels des TIC à Hong Kong s'élevait à plus de [95 700 en 2018](#), dont environ un tiers est spécialisé dans la conception et le développement de logiciels.

Hong Kong est aujourd'hui une plateforme de recherche collaborative reconnue mondialement dans de nombreux domaines, notamment les sciences de la vie, l'intelligence artificielle et la robotique.

Un accès facilité à des financements

Hong Kong bénéficie d'un système financier reconnu et bien établi permettant le financement du tissu économique local et des entreprises internationales qui décident d'y lancer de nouvelles activités. La bourse de Hong Kong, le Hong Kong Stock Exchange (HKSE), dispose de la troisième [plus large capitalisation](#) en Asie, et de la septième dans le monde. Elle a également été classée en 2021 à la quatrième position en termes de levées de fonds et d'introduction en bourse, avec un total de [331 milliards de dollars hongkongais](#).

En bonus : une équipe dédiée pour votre accompagnement

InvestHK, l'agence officielle de la Région Administrative Spéciale de Hong Kong chargée de la promotion des investissements étrangers dans la région, est dotée d'experts multisectoriels dont le rôle est d'accompagner les entreprises qui cherchent à **s'installer et à développer leurs activités** dans la ville. Tous ses services sont gratuits, confidentiels, et très complets : information, mises en relation, concernant : licences, comptes bancaires, visas, logement, et bien plus encore.

N'hésitez pas à nous contacter !

Site web : <https://www.investhk.gov.hk/fr.html>

InvestHK – Représentation en France



Laurent SANSOUCY

Consultant Principal

lsansoucy@investhk.com.hk



Marine L'HERROU

Consultante

mlherrou@investhk.com.hk



Guilhem DELON-SAUMIER

Consultant

Gdelon-saumier@investhk.com.hk



编辑选择

Les opportunités d'usage ciblé des IoT en Chine

François Burnichon est ingénieur ECAM et possède un MBA (2007) d'Emlyon business school.

Il a fondé AppTek en 2011 pour apporter aux projets complexes et multiculturels l'excellence requise sur les opérations et la Gestion de Projet. Depuis, AppTek a servi Safran, Airbus DS et OneWeb Satellites dans l'industrie aérospatiale mais aussi Siemens, Alstom et Easygrid en Chine, ainsi que des PME de haute technologie. Pour en savoir plus : francois.burnichon@apptek-pp.com / www.apptek-pp.com



Les dépenses de la Chine sur les IoT (Internet des Objets) progressent plus vite que jamais. Le volume du marché 2022 devrait dépasser 100 Md USD ! Et l'ambition du gouvernement chinois est d'accélérer la numérisation de l'économie vers 300 Md USD. (http://www.china.org.cn/business/2021-01/17/content_77123946.htm).

Les gros poissons sont déjà connus : Alibaba/ Huawei/Tencent et leur offre IoT complète propriétaire BtoC et BtoB. Il y a également un lot d'acteurs « de 2^{ème} rang », comme Kingsoft/Baidu/JD/Netease/Bytedance, qui déploient d'énormes efforts pour capturer les plus petits marchés, plus des leaders étrangers comme AWS qui déploient des services pour leurs clients occidentaux. Il pourrait donc sembler qu'il ne reste guère de place pour les acteurs étrangers dans cet océan rouge.

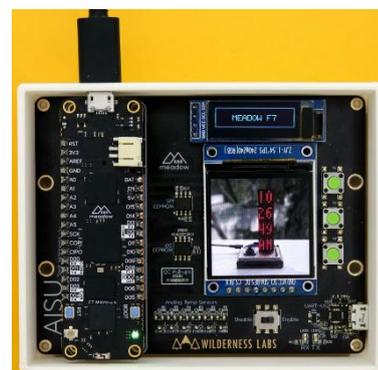
Ce serait oublier que la Chine a grand besoin de compétences, non seulement en composants de pointe et en logiciels spécialisés, mais aussi en stratégie de gestion d'actifs, une expertise enviée et exclusive aux entreprises européennes, en particulier sur l'efficacité de la maintenance, que les IoT peuvent servir.

La Chine a maintenant acquis un savoir-faire réel dans l'application des standards de productique japonais ou européens, et n'a plus besoin de support sur le sujet. Mais la révolution Industrie 4.0 en cours est toujours menée par les entreprises américaines, européennes et japonaises. (Intel, GE, Siemens, ABB, Mitsubishi, et Toshiba pointent toutes dans le top 10 des revenus). Ceci bourgeoine en une floraison de startups qui offrent des solutions innovantes pour répondre à des besoins spécifiques ou de niche, différents des habituels smart-city/smart-building/IA et analyse de big data.

Sous l'impulsion de la politique gouvernementale, les entreprises chinoises, en commençant par les entreprises d'Etat sont enjoindes d'améliorer la sécurité au travail, de réduire la consommation d'énergie et sont en même temps moins réticentes aux surveillances constantes et à la géo-localisation que les compagnies européennes ou américaines, pour lesquelles les droits et la protection de la vie privée des opérateurs sont des paramètres sensibles.

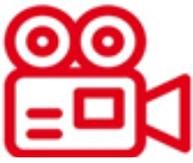
Par conséquent, une entreprise européenne qui offrirait une expérience prouvée dans l'utilisation des IoT pour améliorer la productivité, la sécurité ou l'efficacité d'une industrie donnée serait très attractive pour un partenaire chinois. La crise énergétique mondiale qui frappe la Chine comme les autres pays industrialisés est un levier supplémentaire pour développer les outils qui permettent de mesurer les consommations pour les réduire. C'est une opportunité d'expérimenter, de valider et d'améliorer rapidement son modèle à grande échelle, grâce à la caractéristique unique du marché chinois d'amortir immédiatement les coûts fixes sur de grands volumes. Si de surcroit cette entreprise est à même de proposer — et évidemment de protéger — un circuit ou un algorithme exclusif, elle deviendrait un partenaire incontournable pour une compagnie Chinoise experte du sujet.

Dernière brique indispensable : une Gestion de Produit efficace garantit que l'entreprise européenne se développe plus vite qu'elle ne le ferait en se limitant au marché domestique, tout en améliorant continuellement le produit. Ceci peut devenir une réalité, si le partenariat est encadré par une Gestion de Projet agile sans faille, s'appuyant sur les différences culturelles et vigilante sur l'équité des bénéfices.



”

“Une entreprise européenne qui offrirait une expérience prouvée dans l'utilisation des IoT pour améliorer la productivité, la sécurité ou l'efficacité d'une industrie donnée serait très attractive pour un partenaire chinois.”



CINÉMA, SPECTACLES, BANDE DESSINÉE

电影, 戏剧, 漫画



Ancien responsable Export Finance Chine au sein d'une grande banque internationale, Noel Garino a été longtemps en poste en Chine. Il est passé du financement de centrales nucléaires chinoises et autres grands projets d'infrastructure à l'économie de l'industrie cinématographique moderne. Il est en outre Délégué Artistique du Festival du Cinéma Chinois en France et conseille de nombreuses sociétés de distribution de films dans les deux pays.

Restauration de films anciens

Ce sujet est peu souvent mentionné mais la technologie chinoise concernant la restauration de films anciens est l'une des plus avancées au monde depuis quelques années. [China Film Archives](#) est certes l'institution pionnière en la matière puisque déjà environ 3100 films ont été restaurés par cet organisme dont 500 en haute définition mais d'autres, à travers le pays, ont également constitué des équipes dédiées comme par exemple Western Film Group à Xian (l'ancien Xian Film Studio), Shanghai Film Technology Plant, etc.



L'une des restaurations récentes la plus sophistiquée concerne un film d'espionnage de 1958 « The Eternal Wave » réalisé par Wang Ping. A l'époque, le film avait été tourné en noir et blanc pour une raison de budget alors que la réalisatrice avait souhaité le faire en couleur. China Film Archives a récemment converti le film dans un format couleur 4K UHD (pas une simple colorisation). Pendant sept mois, plus de cent personnes ont travaillé à la restauration des 165 000 plans du film.

[Western Film Group](#) (Xi'an) a également récemment restauré environ 300 de ses productions dont « Le Sorgho Rouge », premier film de Zhang Yimou (1988) et « The Black Cannon Incident » de Huang Jianxin (1985).

Je me souviens en particulier de la magnifique version de « Hibiscus Town » (Xie Jin, 1986), restaurée en haute définition par Shanghai Film Group et présentée par la Directrice du Shanghai International Film Festival au Festival Lumière de Lyon en Octobre 2018.



Hong-Kong : cinéma, streaming et financement

Afin de revitaliser l'industrie du cinéma hong-kongais et surtout de développer un secteur de production destiné spécifiquement au streaming, le [Hong-Kong Film Development Council](#) va mettre en place deux systèmes d'aides destinés respectivement à contribuer au financement de projets transfrontières (Asie exclusivement) et au développement de projets destinés au streaming. Le montant global maximum de l'enveloppe finançant ces deux systèmes s'élève à 15 M USD.

En ce qui concerne la première aide, pour être éligibles, les projets devront être co-produits conjointement par des professionnels locaux et originaires d'autres pays de la région. Un maximum de huit films seront concernés avec une aide maximum de 9 M dollars HK (environ 1,15 M USD) pour chacun.

Quant aux projets destinés au streaming, une mise en concurrence sera appliquée afin de sélectionner huit projets de mini séries. Chaque équipe sélectionnée se verra attribuée la somme de 5,7 M dollars HK (environ 726 000 USD) en guise de contribution à l'investissement requis.

Les modalités administratives applicables sont assez complexes et ne seront donc pas détaillées dans le cadre de cette newsletter. De telles systèmes d'aides afin de favoriser les co-productions régionales ont déjà été mis en place récemment aux Philippines, à Singapour ainsi qu'à Taiwan.

Le secteur de la production destiné au streaming local avait été un peu délaissé jusqu'à présent. Les importantes plateformes du continent (Tencent, iQiyi, Youku, Bibilbi, etc) investissent occasionnellement à Hong-Kong mais principalement pour des projets en mandarin plutôt que pour des séries strictement locales en cantonnais.

”

“La technologie chinoise concernant la restauration de films anciens est l'une des plus avancées au monde depuis quelques années.”



Les expatriés et les entreprises étrangères en Chine : bilan de l'année 2022



Vincent Dewaguet est diplômé d'Emlyon business school. Très attiré par le monde chinois, il maîtrise le mandarin traditionnel et simplifié. De retour en France après un séjour à Taïwan, il est notre rédacteur en chef et correspondant « expatriés ».

Le thème de l'exode des expatriés résidant en Chine a inondé les [titres de presse](#) des mois durant. Au-delà du sensationnalisme manifeste, il couvre une tendance de fond que l'ère Covid (le terme de « post-Covid » n'étant pas pertinent en Chine) a indéniablement brusquée. A titre d'exemple, Le nombre d'étrangers à Shanghai – estimé à environ 172000 – connaît une baisse dès 2018. Les raisons invoquées pour expliciter ce fléchissement nous amènerait trop loin dans le développement de l'article, mais il faut retenir dans les grandes lignes que celui-ci est dû à un durcissement des politiques migratoires et administratives sous la mandature de Xi Jinping, des restrictions inhérentes à la [gestion domestique du COVID 19](#) et à ses implications pour l'économie chinoise. Plus globalement, une [littérature académique](#) pluridisciplinaire et foisonnante nous conte la difficulté des expatriés à rester dans leur pays d'accueil ces derniers temps.

Pour contextualiser, un recensement national a été réalisé à la fin de 2020 en Chine. Nous y apprenons que le [nombre total d'étrangers](#) ne représenterait que 0,06 % de la population chinoise (d'environ 1,41 milliard d'habitants). Il s'agit d'une part exceptionnellement faible non seulement par rapport aux pays occidentaux tels que les États-Unis (15,4 %) ou la France (12,8 %), mais aussi par rapport aux voisins d'Asie de l'Est que sont le Japon (2,0 %) et la Corée du Sud (2,3 %).

Il est admis que l'expatriation joue un rôle déterminant dans la durabilité et la compétitivité des organisations multinationales. Certes, le coût d'embauche est beaucoup plus onéreux que celui des employés locaux. Néanmoins, la contribution à la performance de l'entreprise est supposée importante. A cet égard, la Chambre de Commerce et d'Industrie (CCI) France Chine a donné la parole à son réseau d'entreprises dans le cas d'une [étude](#) chiffrée et à l'échantillonnage robuste. Une constellation d'environ 200 structures franco-chinoises ont dressé un bilan contrasté et réfléchi sur leurs activités en Chine à l'aune du contexte actuel. A défaut d'être exhaustif, j'ai décidé de mettre en lumière quelques points mais je vous invite à parcourir les quelques dizaines de pages du rapport.

Tout d'abord, Les contraintes sanitaires ont largement été la première raison énumérée quant aux impacts sur les stratégies d'investissement. Les confinements successifs et irréguliers ont amputé certaines villes chinoises de 40% de leur PIB, et de nombreuses filiales d'entreprises françaises en ont pâti. Ce qui a d'ailleurs conduit à une détérioration de l'image de la Chine par les sièges des sociétés, du moins davantage sur l'aspect investissement que R&D. Environ 15% des entreprises sondées envisagent de réduire leur présence dans le pays. L'étude, ponctuée de verbatims, rend compte d'une certaine défiance résultant de cette situation. Certains répondants estiment que la Chine, malgré ses atouts, doit être considérée davantage comme un risque que comme une opportunité ; il est fait mention d'incertitude, de relocalisation européenne, d'autonomie plus forte des acteurs chinois.

Ce qui pose la question de l'employabilité. Du fait de départs précipités, le turnover est très élevé. Une moitié des expatriés sont remplacés par des employés chinois au sein des filiales, tandis qu'ils sont 70% dans les business plus entrepreneuriaux. Et lorsque cela se produit, les expatriés sont remplacés par des talents locaux dans 84% des cas. Fait notable, le coût est mentionné comme la dernière raison de cette substitution, loin derrière la perte d'attractivité du pays ou encore l'arrivée de profils chinois très qualifiés. Le problème est que cette orientation, si imposée, peut dégrader la communication avec le siège ainsi que la culture d'entreprise.

D'autres variables non-négligeables sont aussi à prendre en compte dans cette situation de crise. Le transport (dont le coût parfois exorbitant des conteneurs de fret), la difficulté d'importation des produits, les dysfonctionnements dans les chaînes d'approvisionnement ont constitué des difficultés supplémentaires à gérer. La perception de l'innovation en Chine semble toutefois préservée de ces aléas, puisque 86% des filiales la jugent positive. 54% des entreprises interrogées investissent dans la R&D en Chine. Le fort potentiel du marché chinois n'est donc pas mésestimé par les entreprises françaises et européennes, et cela peut engendrer de belles opportunités de carrières pour les expatriés.

Des [études](#) passées montrent que les problèmes rencontrés par les expatriés en Chine sont principalement les langues, la barrière culturelle et la motivation, cette dernière étant fortement liée à la participation et à l'adaptation des expatriés aux divers modes de fonctionnement en Chine. Ces problématiques ont principalement affecté et influencé leur rétention jusqu'à récemment. Mais la situation est aujourd'hui minée par des facteurs économique-sociaux plus graves et de nature protéiforme. La CCI France Chine nous avertit que le nombre d'expatriés vivant en Chine pourrait diminuer significativement à l'avenir si certains obstacles ne sont pas levés (facilitation des procédures d'accueil, délivrance de visas) au-delà des limitations plus contextuelles liées au Covid (desserte aérienne, conditions de quarantaine, etc.). Nous suivrons au plus près l'évolution de la condition des expatriés.

”

“Les confinements successifs et irréguliers ont amputé certaines villes chinoises de 40% de leur PIB.”



AGENDA / ACTUALITE / SERVICES DU CLUB

Le 23/01/23

Working with Chinese or in a Chinese environnement

Le Club Chine emlyon alumni a abordé le thème Emploi en collaboration avec le Career Center sur **les aspects culturels chinois en entreprise pour décrocher ou réussir son poste ou améliorer son employabilité dans un environnement chinois.**

Cette présentation a été réalisée par [M. Maurice Herschtal](#), ancien Directeur général Usine et Réseau d'Imérys en Chine et Lonza Hong Kong, actuellement consultant.

La conférence s'est tenue en anglais. En raison de la demande, de prochaines sessions seront programmées.

A venir...

Le 02/02/23

A Lyon

新年快乐 ! - Xin Nian Kuai Le ! – Restaurant de Nouvel An

Fêtons ensemble cette nouvelle année pleine de promesses, **autour de plats chinois.**

le dimanche 5 février 2023 à 19h

dans un **APPARTEMENT**

69003 Lyon

Métro le plus proche : Saxe Gambetta (métro D) ou Place Guichard (métro B)

Prix : 8 euros / personne

Inscriptions obligatoires auprès d'axelle.zheng@edu.em-lyon.fr avec les informations suivantes : **nom, prénom, numéro de téléphone.** L'inscription sera validée après paiement par Lydia



Soirée karaoké avec des plats traditionnels chinois au restaurant **Tête à tête**
09, rue du Renard
75004 Paris

Métro le plus proche : Hôtel de Ville (lignes 1 ; 11), Châtelet ou Châtelet-Les Halles

Prix : 25 euros/personne

Nous parlerons notamment des projets de 2023.

Inscriptions obligatoires en cliquant sur [Cliquer ici !](#)
ou par retour de mail à jean-christophe.vautrin@hotmail.fr

Réservez dès à présent votre soirée et n'hésitez pas à en parler autour de vous !

(inscriptions prises en compte dans l'ordre d'arrivée et dans la limite des places disponibles)

Retrouvez-nous sur :

LinkedIn : <https://www.linkedin.com/company/club-chine-emlyon>

Plateforme : <https://www.emlyonforever.com/topics/214/feed>

Vous pouvez également à tout moment nous contacter par e-mail : clubchine.emlyon@gmail.com

Rubrique Services :

您呢, 您的汉语怎么样 ? **Et vous, comment est votre chinois et votre FLE ?**

The **emlyon alumni China Club** can put you in touch with partners who give Mandarin or Cantonese courses, French as a Foreign Language, (FLE) help you **improve your skills or prepare** for the **HSK, DELF and DCL** exams recognised by the EU in the Common European Framework of Reference for Languages (CEFR), thus improving your employability in the European Union Courses eligible for the DIF / CPF. **Teachers working in the largest high schools, in preparatory courses and in business schools.**

Pour en savoir plus : sonqwendv@icloud.com

Isabelle Sengel

Inspiratrice d'équilibres

Diplômée d'emlyon (PGE 1988), experte en Feng Shui Classique Chinois et en BaZi (Four Pillars).

Ma mission, c'est de vous accompagner,

[pour vos lieux de vie](#) (individus, particuliers)

et [vos lieux d'activité](#) (entreprises, thérapeutes, entrepreneurs...),

vers un [Habitat Holistique](#)

Pour en savoir plus : isabelle@isabelle-sengel.com ; www.isabelle-sengel.com ; +33(0)6 71 65 51 05

